

Dimanche 19 décembre 2021 - 4^{ème} dimanche de l'Avent.

En accueillant le début de l'évangile de ce dimanche j'ai été interpellé par le parallèle entre le récit de l'annonciation faite à Marie et cette visitation de Marie à sa cousine Elisabeth. Dans le récit de l'annonciation c'est l'ange Gabriel qui entre dans la maison de Marie. C'est lui qui salue Marie, salutation qui la bouleversera. Pareillement dans cette visitation, c'est Marie qui entre dans la maison et qui salue Elisabeth, provoquant alors en elle cette action de grâce sous l'impulsion de l'Esprit Saint. Ainsi, Marie, celle qui a été visitée par l'Ange, devient celle qui visite Elisabeth. Celle qui a reçu une parole de vie devient celle qui transmet cette même parole de vie. Je pense ici aux paroles du pape François dans son exhortation *Evangelii gaudium* : « *Celui qui a fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ.* » (EG 120) C'est ce que Marie nous révèle en actes dans cette page d'Évangile. Il est surprenant en effet de voir avec quelle rapidité Marie se précipite chez sa cousine après avoir reçu l'annonce bouleversante de l'ange Gabriel. Il y a quelque chose, ou plutôt Quelqu'un qui la met en mouvement, qui la rend missionnaire. Il y a comme un souffle en elle qui la pousse à sortir d'elle-même pour se tourner vers celle qui a besoin de naître pleinement à sa vocation de mère. Car aussitôt prononcée la salutation, Elisabeth pousse un cri, comme l'enfant entrant dans le monde.

J'aime cette parole du bienheureux Charles de Foucauld contemplant cette scène de la visitation : « *Une âme remplie de Jésus peut apporter le salut* ». Marie, pleine de grâce apporte cette Bonne Nouvelle, apporte le salut à Elisabeth et toute sa maison. Le pape écrit encore dans la même exhortation citée plus haut : « *La Parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir (...) Elle dépasse souvent nos prévisions et bouleverse nos schémas* ». (EG 22) Et nous en sommes témoins dans ce récit de la visitation.

La parole de Marie devient la Parole même de Dieu venant toucher le cœur, le corps, toute la vie d'Elisabeth. Rappelez-vous les paroles adressées par Dieu à saint Paul lui-même se sentant si petit et bien pauvre : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse.* » (2 Co 12, 9) Dieu passe par les petits, les humbles pour transmettre sa Parole de vie. Dieu est assez puissant pour agir à travers nos pauvres personnes.

C'est ce que nous comprenons dans la première lecture de ce jour : « *Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.* »

Voilà donc un appel et un encouragement pour notre Église, pour chacun des baptisés que nous sommes. Dieu a besoin de nous encore aujourd'hui pour transmettre sa Bonne Nouvelle du Salut. Dieu a besoin de nous pour passer à travers nous et rejoindre celles et ceux qui ont besoin d'être réveillés par un message d'espérance, une parole de vie.

Et à tous ceux qui préféreraient que Dieu se tourne vers quelqu'un d'autre, qu'il choisisse quelqu'un de plus compétent, de plus sûr, de plus fiable, n'oublions pas que Dieu n'appelle pas les parfaits et les forts, mais qu'il donne sa puissance. « *Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force* » chante le psalmiste. Dieu n'appelle pas les plus habiles ou les plus compétents, mais il donne ses conseils et sa lumière.

Dieu n'appelle pas les plus courageux ou les plus audacieux, mais il donne l'assurance qui rend « *sages les simples.* » (Ps 18, 8) La seule chose qui est demandée, c'est la confiance dans le Seigneur. Heureux en effet ceux qui, comme Marie choisissent de mettre leur confiance en Dieu au lieu de compter sur leurs propres forces. Heureux ceux qui, comme Marie, s'en remettent à la volonté du Seigneur plutôt qu'en la leur. « *Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté.* »

Aussi, contemplant la Vierge Marie qui se met en route avec empressement, je me permets de vous interroger, voulez-vous frères et sœurs vous mettre vous-mêmes en route comme Marie ? Voulez-vous devenir ces missionnaires dont le Seigneur a tant besoin aujourd'hui pour rejoindre celles et ceux qui nous entourent et qui n'ont pas entendu cette Parole qui fait vivre, qui n'ont pas compris que ce qui va se passer au soir de Noël dans une étable de Bethléem a quelque chose à voir avec leur vie et leur avenir ? Par notre baptême nous sommes déjà devenus en effet, en Jésus Christ, prêtre, prophète et roi mais le sommes-nous devenus vraiment ? Je veux dire, avons-nous commencé à vivre vraiment de notre baptême ? Je vous propose de le vivre d'une manière particulière dans ces derniers jours qui précèdent Noël. Je vous encourage à vous saisir de ces petits flyers annonçant les horaires des messes de Noël pour les distribuer, sur le marché, à vos voisins, de la main à la main et à le faire en prononçant simplement une belle parole de salutation bienveillante, comme Marie animée de l'Esprit Saint le fait auprès d'Elisabeth. L'Esprit saint qui fait toute chose nouvelle s'occupera du reste et nous surprendra sans doute. Nous serons alors déjà dans la joie de Noël. Amen.

Père Mickaël